

Séance #1 Laure Cataldo et Éric Rouby

Regards croisés sur l'utilisation du terme soyboy sur le réseau social numérique Patriotswin.

Cette intervention revient sur la polarisation politique aux États-Unis à travers l'usage de l'expression « soyboy » sur le réseau social Patriots.win, une plateforme issue de l'alt-right américaine. Ce site, présenté comme un espace de libre expression pour les partisans de Donald Trump, illustre comment certains groupes conservateurs utilisent des discours de haine pour renforcer une identité collective tout en dénigrant leurs opposants. L'analyse se concentre sur « soyboy », une insulte visant à stigmatiser les hommes perçus comme faibles ou non virils. Cette expression, popularisée en ligne, véhicule des stéréotypes liés à la masculinité traditionnelle. Historiquement liée à une croyance erronée sur les effets du soja sur la virilité, elle s'est élargie pour critiquer des figures politiques, des institutions progressistes et des groupes minoritaires, souvent en association avec l'étiquetage d'ennemi politique. Le terme agit comme un signifiant flottant », permettant à ses utilisateurs de cibler un éventail d'ennemis perçus. À travers des exemples tirés du corpus, nous cherchons à montrer comment « soyboy » structure un discours polarisant, opposant des normes masculines idéalisées à des représentations perçues comme déviantes. En désignant des adversaires politiques comme des « soyboys », les utilisateurs de Patriots.win renforcent une vision binaire de la société, où toute faiblesse ou différence devient synonyme d'opposition à la masculinité américaine traditionnelle et au conservatisme. L'étude conclut que cette rhétorique contribue à exacerber le sectarisme politique et à fragiliser les échanges démocratiques, tout en illustrant les dérives des discours de haine amplifiés par les réseaux sociaux

Séance #2 Lou Bouhamidi

Le récit d'asile : itinéraire de la construction d'un objet de recherche

Qu'est-ce que le « récit d'asile » ? Objet non formalisé juridiquement, bien souvent assimilé un peu trop rapidement à sa seule version écrite requise par l'administration française, ce récit de persécutions déborde largement à la fois sa définition courante et les fonctions qu'on veut bien lui prêter. Attendu en français à l'écrit de la part de personnes exilées pourtant largement allophones, il est l'objet de fantasmes (souvent), de mensonges (parfois), d'espoirs (certainement), et constitue le cœur du dossier de demande. Quel impact son élaboration a-t-elle sur les demandeurs d'asile ainsi que sur tous les acteurs (associatifs, institutionnels) participant à cette « chaîne d'écriture » (Fraenkel, 2001) ?

Cette présentation retracera le cheminement pratique et éthique grâce auquel il m'a été possible de définir cet objet de recherche, avant de restituer quelques éléments de cette « archéologie de la performance » (Clément, 2012) : à travers l'examen de plusieurs

versions d'un même récit d'asile, il s'agira de rendre compte des traces, scripturales ou discursives, éclairant la co-construction de ce récit.

Séance #3

16h-17h30 : Yvette Bürki

Agencias parentales masculinas en la transmisión del español como lengua de herencia en la Suiza germanófono. Actitudes y estrategias lingüísticas

En esta charla presentaré resultados preliminares de una investigación sobre la transmisión del español como lengua de herencia (LH) en familias jóvenes (30-42 años) heterosexuales binacionales en la Suiza germanoparlante cuyo foco principal son los padres varones. El estudio sociolingüístico, con una perspectiva etnográfica, combina la grabación de eventos de interacción familiar diaria de 10 familias durante un período de cinco a seis meses (dependiendo de la familia) sin la presencia de la investigadora, con entrevistas semidirigidas realizadas por separado con los padres y madres, así como grupos focales con los padres hombres. De estas familias, en seis de ellas el padre es de origen latinoamericano (Argentina (2), Cuba (1), México (2), Perú (1) y Uruguay (1)), y en cuatro de ellas es originario de la Suiza germanoparlante.

El análisis de los datos, que triangula el análisis de la interacción, el análisis del discurso y el análisis temático, muestra la importancia de la agencia parental masculina en la transmisión del español, independientemente de si el padre o la madre es hispanohablante. En los 10 casos estudiados, los padres varones asumen un papel activo en la transmisión del español como LH. Este rol agentivo, así como su metadiscurso, evidencian la existencia de políticas lingüísticas basadas en ideologías lingüísticas positivas hacia el mantenimiento del español, debido a los diferentes valores afectivos, relacionales y funcionales que atribuyen a esta lengua.

Asimismo, en comparación con otro estudio previo realizado anteriormente, basado solo en entrevistas con madres y padres hispanohablantes latinoamericanos mayores de 50 años, se observa un cambio en las ideologías lingüísticas, así como en las agencias en la vida familiar con respecto a esta nueva generación de padres varones (cfr. Gutmann & Vigoya 2005). Este estudio muestra que los padres de las nuevas generaciones participan activamente en la política lingüística familiar, lo que refleja un cambio en las actitudes de las paternidades masculinas, un fenómeno que también ha sido observado por otros investigadores en estudios recientes (cfr. Romanowski 2022; Wang, Williams Tetteh & Dube 2023).

17h30-19h : Elodie Blestel

Langue, pouvoir et préjugés : une méthode pour décrypter les discriminations linguistiques

Cette présentation explore une démarche théorique et méthodologique novatrice pour analyser les mécanismes de discrimination linguistique dans des contextes de contact intense entre langues et communautés, en prenant pour exemple la côte caraïbe colombienne. Ancrée dans une approche « énaactive », qui considère la perception et la cognition comme des processus actifs, cette étude révèle comment les locuteurs participent à la construction de leur environnement linguistique et social, tout en reflétant des dynamiques de pouvoir historiques et contemporaines. En combinant des outils qualitatifs et quantitatifs (immersion sur le terrain, entretiens, questionnaires et observations), cette méthodologie dynamique s'ajuste aux interactions locales, permettant de capter les perceptions différentielles des pratiques langagières. Ces perceptions sont souvent façonnées par des hiérarchies sociales et raciales, reproduisant des stéréotypes historiques associés à des oppositions telles que centre/périphérie ou blanc/noir. Par exemple, certaines caractéristiques phonétiques, comme les gémérations, ne sont stigmatisées que lorsqu'elles sont associées à des locuteurs afro-descendants, illustrant une discrimination auditive ancrée dans des imaginaires collectifs. Cette approche met en lumière la manière dont les discours sur la langue reproduisent des distinctions sociales et raciales, offrant un cadre utile pour repenser les liens entre langue, pouvoir et identité, et pour mieux comprendre les processus de discrimination en contexte multilingue.